

TOME 8 / AUTOMNE - HIVER

DIM DΔM D♥M

SLOW LOVING

N°8
SPÉCIAL
COUP DE
FOUDRE



PARIS | VÉRONE | GAND | AMSTERDAM | MILAN | HAUTOT-SUR-MER |
LE CAIRE | TEMPE | TRIESTE... *SLOW LOVING IN THE WORLD* | 7,90 €

L 19183-8-F-7,90 €-RD



MARSHMALLOW, ROSE & CO

LES COLLABORATIONS ARTISTIQUES D'EDRA

Entre mobilier, sculpture et œuvre d'art, les pièces de l'éditeur de mobilier haut de gamme Edra floutent les frontières entre les disciplines artistiques. À travers ses collections et collaborations avec des designers reconnus, Edra a su mettre en avant leur force créatrice et repousser les limites techniques pour servir un propos souvent hyper original.

TEXTE : *Maia Morgensztern*

L'histoire de la maison d'édition italienne de mobilier contemporain Edra commence comme n'importe quelle *success story* à l'italienne: un amour filial indéfectible. Né en 1987 dans le village de Perignano, près de Pise, en Italie, Edra est le fruit de la collaboration entre Valerio Mazzei et sa sœur Monica. Une entreprise que la fratrie a bâtie sur les fondations de la société familiale, créée quarante ans plus tôt. Cette deuxième génération s'associe rapidement au directeur artistique Massimo Morozzi et se positionne sur la création contemporaine. Leur premier projet, «I nuovissimi», ouvre les portes de la grande distribution à des designers prometteurs. Alessandro Mendini, Zaha Hadid, Francesco Binfaré et Masanori Umeda rejoignent les rangs de la maison pour y imaginer certaines de leurs pièces les plus célèbres. En 1993, les Brésiliens Humberto et Fernando Campana proposent *Vermelha*, une chaise composée d'un amas de cordes entrelacées, comme oubliées sur une structure métallique. Un succès fulgurant qui donnera lieu à d'autres objets tout aussi extravagants, comme l'assise *Banquete*, en peluches amoncelées, ou la chaise *Favela*, en bois, et tous devenus des icônes du design. «J'aime l'idée du chaos organisé... c'est ça, le Brésil!», jubile Humberto. Pour le modèle *Cipria*, édité en 2009, les deux frères se sont immiscés dans le sac à main des femmes. Inspiré par une houppes – *cipria* signifie «poudre à maquillage» en italien –, le canapé évoque la douceur d'un moment en suspens. Proposé en fourrure écologique rose, il se décline aussi dans une multitude de matières et de coloris, allant du cuir monochrome au tapissage multicolore survitaminé. Baptisée *Attila*, la version grise et or, avec fourrure à longs poils, révélée au Salon du meuble de Milan en 2010, rappelle l'atmosphère d'un campement nordique au temps des barbares. Des interprétations osées qui ont parfois valu à *Cipria* de vives critiques, clairement assumées par Humberto: «Le Brésil s'est construit à partir d'un patchwork de traditions indigènes, asiatiques, africaines et européennes. C'est une constante explosion de couleurs, de textures et de motifs où ces cultures se mêlent et s'entrechoquent. Et même si nous devons beaucoup aux architectures de Lina Bo Bardi, Fernando et moi avons pris le parti de célébrer cet héritage multifacette, sans nous soumettre à une définition unique du beau. Il faut déconstruire le modernisme... Je suis fier d'être kitsch!» Double promesse tenue pour *Cipria*, qui lance un clin d'œil au canapé *Marshmallow*, de George Nelson, icône moderniste des années 1950. Entre mobilier, sculpture et œuvre d'art, les pièces estampillées Edra floutent souvent la frontière entre les disciplines. *Tatlin*, le fauteuil elliptique de Mario Cananzi et Roberto Semprini, est un hommage au monument bolchevique constructiviste de Vladimir Tatline, jamais réalisé. Pour la série «Blue Velvet», les frères Campana se sont plongés dans l'univers inquiétant du film de David Lynch. Bien plus qu'un éditeur de mobilier haut de gamme, Edra est un conteur d'histoires. *On the Rocks*, de Francesco Binfaré, évoque une journée à observer des rêveurs face à la mer, changeant de position au fil des heures. À la maison, le canapé se reconfigure à l'envi grâce à un système élaboré d'assises modulables et de deux dossiers amovibles. Pour *Pack*, Binfaré ose le commentaire poétique et social en s'inspirant de la photographie d'un ours endormi sur une banquise à la dérive. La clé du succès d'Edra est sûrement là: utiliser la force créatrice de ses designers pour repousser les limites de ses ingénieurs. Les études sur le développement du fauteuil *Rose*, du Japonais Masanori Umeda, ont ainsi permis d'aboutir à la technologie révolutionnaire du canapé *Flap*, de Francesco Binfaré, qui trouve son origine dans les mouvements du corps humain et les «coussins intelligents» du canapé *Standard*. *Cipria* est rembourré avec du Gellyfoam, un matériau breveté par Edra en 2004, qui rappelle la mousse à mémoire de forme mise au point par la Nasa. Edra, d'un terme grec qui signifie «siège», et, par extension, un lieu pour s'asseoir et s'entretenir sur des questions philosophiques. «Edra nous a ouvert les portes d'un design qui refuse de se plier aux codes esthétiques et industriels. Nous travaillons ensemble comme je le fais avec mon frère, avec passion. La collaboration... c'est la liberté!», conclut Humberto. Un fort vent de liberté souffle aussi sur les collections de l'éditeur italien. Et la magie opère.

Canapé Cipria, d'Humberto et Fernando Campana pour Edra (2009).